

Texte original

Zorbas

Il prenait le soleil sur le balcon. Il pensait que c'était bon d'être là à recevoir les rayons du soleil, le ventre en l'air, les quatre pattes repliées et la queue étirée. Au moment précis où il se retournait paresseusement pour présenter son dos au soleil, il entendit le bourdonnement d'un objet volant qu'il ne sut pas identifier et qui s'approchait à grande vitesse. Inquiet, il se dressa d'un seul coup sur ses quatre pattes et arriva tout juste à se jeter de côté pour esquiver l'oiseau qui s'abattit sur le balcon. C'était un oiseau très sale. Tout son corps était imprégné d'une substance noire et malodorante.

Zorbas approcha et le volatile essaya de se redresser en traînant les ailes.

- Ce n'était pas un atterrissage très élégant, miaula-t-il.

- Je regrette. Je ne pouvais pas faire autrement.

- Dis donc, tu es dans un drôle d'état. Qu'est-ce que tu as sur le corps ? Tu sens vraiment mauvais !

- J'ai été atteinte par une vague noire. La peste noire. La malédiction des mers. Je vais mourir, croassa plaintivement le palmipède mazouté.

- Mourir ? Ne dis pas ça. Tu es fatiguée et sale. C'est tout. Pourquoi ne vas-tu pas jusqu'au Zoo ? Ce n'est pas loin et il y a des vétérinaires qui pourront t'aider, miaula Zorbas.

- Je ne peux pas. C'était mon dernier vol, et elle ferma les yeux. [...]

- Ecoute, mon amie. Je veux t'aider mais je ne sais pas comment. Essaie de te reposer pendant que je vais demander ce qu'on fait avec un oiseau malade, miaula Zorbas avant de grimper sur le toit.

Adapté librement de « Histoire de... » - L. SEPULVADA